

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Le mouvement de la population en Russie de 1867 à 1870

Journal de la société statistique de Paris, tome 21 (1880), p. 293-299

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1880__21__293_0

© Société de statistique de Paris, 1880, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

LE MOUVEMENT DE LA POPULATION EN RUSSIE DE 1867 A 1870 (1).

En 1876, le *Journal de la Société de statistique de Paris* contenait un article sur les mouvements de la population russe, de M. Jules Jahnson, professeur à l'Université de Saint-Petersbourg.

Comme suite aux renseignements donnés par M. Jahnson, nous reproduisons aujourd'hui un intéressant travail que notre collègue, M. Vesselovsky, a publié dans la *Gazette de Saint-Petersbourg* sur le même sujet :

Mouvement comparatif de la population dans les cinquante gouvernements composant la Russie d'Europe (sauf la Finlande et les districts de la Vistule).

	· NAISSANCES.	DÉCÈS.	MARIAGES.
1867	3,201,340	2,299,165	639,741
1868	3,093,087	2,517,037	606,764
1869	3,178,970	2,450,362	646,549
1870	3,180,223	2,263,021	670,832
Moyenne pour les 4 années .	<u>3,163,405</u>	<u>2,382,396</u>	<u>640,971</u>

La moyenne de la population des cinquante gouvernements, durant 4 années, étant de 64,681,746 âmes, on voit, après avoir comparé l'excédent des naissances sur les morts, que l'accroissement de la population est en moyenne, pendant la même période, de 781,000, soit 1.2 p. 100.

(1) Extrait du *Journal de la Société de statistique de Londres* (juin 1880, p. 356).

En supposant que cet accroissement se maintienne, la population de la Russie serait doublée en 58 ans et ce résultat se produirait dans un plus court espace de temps que dans la plupart des contrées européennes, excepté la Norvège, doublant sa population en 52 ans, le Danemark en 56, la Hollande en 58, car, en Suède, il faudrait 62 ans, en Allemagne 68, en Belgique 79, en Autriche 95, en Suisse 99, en Italie 141, en France 165.

C'est dans la Russie méridionale et occidentale que la population augmente le plus; la première donne en moyenne 16.0 p. 100, celle du nord-ouest 2.4 p. 100.

Elle varie entre 1 et 1.6 p. 100 dans les deux groupes formés par les terres intérieures et les provinces orientales, tandis que dans le nord elle est de 1.0 p. 100, mais par contre dans l'Esthonie et à Saint-Petersbourg les décès dépassent les naissances à raison de 0.6 p. 100 et 0.33 p. 100 respectivement.

Dans la période comprise entre 1867 et 1870, le nombre proportionnel des naissances p. 1,000 personnes vivantes est en moyenne de 48.8, et cette moyenne est plus élevée que dans les principales contrées d'Europe, ainsi que le démontre le tableau suivant :

<i>Naissances (p. 1,000).</i>	
Allemagne.	40.0 à 42.8
Hongrie.	41.7
Autriche.	38.6
Espagne.	37.6
Italie.	37.1
Hollande.	35.6
Angleterre.	35.4
Belgique.	32.1
Danemark.	30.9
Suisse.	30.6
Suède.	30.5
Norvège.	30.4
France.	25.8

La moyenne p. 100 des enfants illégitimes sur le total des naissances en Russie est de 2.92 ainsi partagée :

Membres de l'Église grecque orthodoxe.	3.06
Catholiques romains.	3.17
Juifs et mahométans.	0.22 et 0.16
Protestants.	3.19

Elle est moindre que dans d'autres contrées d'Europe; par exemple, le nombre des enfants illégitimes est :

En Hollande, de.	3.49 p. 100
En Suisse, de.	4.80 —
En Angleterre, de.	5.54 —
En Italie, de.	6.41 —
En Hongrie et en Belgique, de.	7.05 —
En France, de.	7.35 —
En Norvège, de.	8.31 —
En Allemagne, de.	8.71 —
En Suède, de.	10.23 —
En Danemark, de.	11.05 —
En Autriche, de.	13.46 —

Si l'on compare la moyenne des enfants illégitimes nés dans 70 des villes les plus importantes, avec celle des enfants illégitimes nés dans les autres, nous voyons

que la proportion pour les premières est de 14.89 p. 100, c'est-à-dire près de 6 fois plus forte que dans les dernières, celle-ci étant de 2.37, et cinq fois plus élevée que dans toute la Russie européenne.

La proportion établie entre le nombre de naissances d'enfants mâles contre ceux du sexe féminin est en Russie de 104.8 contre 104 en Angleterre, 105 en Allemagne, Hollande, Norvège, Suède, Danemark, France, Belgique, Suisse, Hongrie, 106 en Autriche et 107 en Italie.

Aussi, à l'exception de ces deux derniers pays, l'accroissement des premières n'est pas plus grand dans les États occidentaux que dans la Russie, mais dans les districts intérieurs de l'empire, la proportion en ce qui touche les juifs est beaucoup plus forte, elle est de 128.9 p. 100. Parmi les membres de l'Église orthodoxe grecque elle s'élève à 104.3; pour les catholiques romains à 104.8; pour les protestants à 105.2; pour les mahométans à 105.3.

Décès.

De même que pour les naissances, les cas de décès sont plus fréquents en Russie que dans la majorité des États européens. La moyenne des quatre années (de 1867 à 1870) est de 3.68 sur 100 personnes vivantes, tandis qu'elle est :

En Hongrie, de	3.84 p. 100
En Wurtemberg, de	3.28 —
En Servie, de	3.15 —
En Autriche, de	3.15 —
En Espagne, de	3.12 —
En Bavière, de.	3.10 —
En Italie, de.	2.99 —
En Saxe, de.	2.88 —
En Prusse, de	2.74 —
En Hollande, de	2.49 —
En Suisse, de	2.40 —
En France, de.	2.40 —
En Grande-Bretagne, de.	2.22 —
En Danemark, de	1.98 —
En Suède, de	1.93 —
En Norvège, de	1.75 —

En raison de la situation géographique des pays, la statistique des décès et des naissances en Russie ne saurait offrir la même régularité.

En prenant pour base 4 à 4.6 p. 100 de la population, les premiers sont de beaucoup plus élevés dans les 16 gouvernements suivants : Orel, Perm, Nijni-Novgorod, Smolensk, Moscou, Vladimir, Toula, Samara, Olonets, Viatka, Simbirsk, Orenbourg, Tambow, Astrakan, Penza, Pskov.

Dans les contrées septentrionales, occidentales et dans les districts du sud comprenant les gouvernements de Saint-Petersbourg, Tver, Kazan, Kaluga, Oufa, Saratov, Yaroslav, Voronej, Riazan, Koursk, Kostroma, Tchernigov, Vologda, Pultava, Khar-kov, Mohilev, Kovno, Novgorod, Kiew, Bessarabie, Esthonie, Volhynie, Ekaterinoslaw, Tauride, Vitebsk, ils varient entre 3 et 4 p. 100.

A l'extrémité nord du district d'Arkangel, dans les provinces occidentales de Grodno, Minsk et Wilna, et dans celles de Cherson, du Don, situées au sud, les décès sont au-dessous de 3 p. 100.

Dans la Livonie et la Courlande ils varient entre 2.7 et 2.4 p. 100.

D'autre part, le nombre des décès est plus élevé en Russie au printemps et en

été qu'en automne et en hiver, tandis que dans l'Europe centrale il est plus élevé en hiver et au printemps et plus faible en été et en automne.

Les grands froids, l'excessive chaleur, les changements subits de température ont en Russie comme partout une grande influence sur la mortalité. Si par exemple on prend l'Italie et l'Espagne pendant août et septembre, les deux mois les plus chauds de l'année, et les contrées scandinaves, au printemps, époque où la température est sujette à de subites variations, la mortalité est excessive.

Au grand nombre de décès chez les enfants, plus ou moins élevé selon leur lieu de naissance, est dû le chiffre plus ou moins élevé de la mortalité. Faute de renseignements sur les décès dans l'enfance, comparés à ceux de tout autre âge, on ne saurait émettre un chiffre exact.

Cependant d'après un calcul approximatif, sur 100 enfants, 26.34, soit plus d'un quart, meurent dans la première année; notons encore que ce chiffre dépasse de beaucoup celui qu'on peut attribuer à la majorité des contrées européennes, ainsi qu'on le verra par ce tableau :

Wurtemberg	32.95 p. 100
Bavière	31.79 —
Saxe	27.80 —
Autriche.	25.82 —
Italie	22.01 —
Prusse	21.77 —
Suisse.	20.02 —
Belgique.	17.35 —
France	16.91 —
Angleterre.	15.40 —

D'autre part, la moyenne des décès chez les enfants au-dessous d'un an est de : 44 p. 100 dans le gouvernement de Perm; 40 dans celui de Nijni-Novgorod.

Elle s'abaisse de 38 à 20 dans les gouvernements de Viatka, Vladimir, Moscou, Yaroslav, Simbirsk, Olonets, Tver, Orenbourg, Kostroma, Saint-Petersbourg, Saratov, Kasan, Novgorod, Orel, Samara, Toula, Smolensk, Penza et Kazan.

De 29 à 20 dans ceux de Pskov, Voronej, Arkangel, Riazan, Oufa, Kaluga, Astrakan, Tambov, Livonie, Courlande, Tchernigov, Esthonie.

De 19 à 14 environ dans ceux de Kharkov, Pultava, Koursk, Kovno, Mohilev, Tauride, Kiev, Vitebsk, Cherson, Grodno, Podolie, Bessarabie, Volhynie, Don, Minsk, Ekaterinoslav.

Elle atteint son maximum, 42 à 41.89 p. 100, dans le gouvernement de Vilna.

Remarquons en passant qu'en dehors du climat, de la condition sociale du peuple, de son genre de vie, les différences de race et de religion ont une influence notable sur le chiffre des décès. C'est ainsi que parmi les membres de l'Église orthodoxe grecque, la moyenne de la mortalité chez les enfants pendant leur première année est de 27.75 p. 100, tandis qu'elle est seulement de 21.18 chez les protestants; de 17.53 chez les mahométans, de 14.98 chez les juifs; 13.96 chez les catholiques romains.

Enfin, dans les grandes villes, le chiffre de la mortalité des enfants est plus élevé que dans les petites et les provinces. Dans les premières la proportion est 29.05 p. 100 contre 25.46 dans les secondes.

Mariages.

La moyenne annuelle des mariages en Russie est de 9.08 p. 1,000.

Cette proportion est seulement dépassée en Hongrie, soit 10.5.

L'empire d'Allemagne vient ensuite	9.5
(Prusse 8.9, Saxe 9.38, Wurtemberg et Bavière 9.2.)	
Autriche	8.7
Angleterre et pays de Galles	8.4
Hollande	8.2
France	8.0
Danemark	7.9
Suisse et Italie	7.6
Belgique	7.5
Écosse	7.2
Norvège	7.0
Suède	6.6
Irlande	5.1

Les mariages en Russie se contractent beaucoup plus tôt que dans les autres contrées européennes.

Les $\frac{2}{5}$ des hommes et les $\frac{2}{3}$ des femmes se marient avant 20 ans.

Tandis que dans les contrées occidentales de l'Europe la proportion des hommes mariés au-dessous de 20 ans varie entre 0.1 à 3.6 p. 100, en Russie elle est de 37.9.

La proportion des femmes mariées au-dessous de 20 ans varie de 4.7 à 19.9 p. 100 dans les pays autres que la Russie, où elle atteint 57.4.

Par contre, pour 100 hommes mariés de 20 à 30 ans la proportion est de 41.8; pour les femmes, de 32.2 p. 100.

Dans les autres États européens, la proportion varie entre 51.3 et 73 pour 100 hommes et entre 56.8 et 67.7 pour 100 femmes.

Outre les conditions matérielles d'existence dépendant du sol, du climat, qui augmentent ou diminuent le chiffre des mariages, il faut encore citer l'influence exercée par la composition de la population, la race, le culte, l'agglomération dans les grandes villes.

La table suivante démontrera l'importance de ces derniers éléments :

Proportion pour 100 hommes.

	Au-dessous de 20 ans.	De 20 à 25 ans.	De 25 à 30 ans.	Au-dessus de 30 ans.
Église orthodoxe grecque . . .	40.9	30.6	9.6	18.9
Catholiques romains	8.5	30.2	23.9	37.4
Protestants	7.6	31.4	25.7	35.3
Juifs	41.7	27.4	11.2	19.7
Mahométans	15.8	40.2	16.5	27.5
Soixante-dix-huit des principales villes	11.1	29.2	21.3	48.4
Autres villes de province . . .	39.1	31.1	10.4	19.4

Proportion pour 100 femmes.

	Au-dessous de 20 ans.	De 20 à 25 ans.	De 25 à 30 ans.	Au-dessus de 30 ans.
Église orthodoxe grecque . . .	59.5	25.4	6.3	8.8
Catholiques romains	37.7	32.3	14.1	15.9
Protestants	27.8	36.2	18.2	17.8
Juifs	59.8	21.9	7.9	10.4
Mahométans	47.6	29.6	10.0	12.8
Soixante-dix-huit des principales villes	43.0	27.8	13.4	15.8
Autres villes de province . . .	58.0	26.0	6.0	9.1

C'est dans les districts sud de la Russie que sont contractées par les mineurs le plus grand nombre d'unions, principalement dans les gouvernements de Voronej, Don, Kaluga, Nijni-Novgorod, Orel, Penza, Riazan, Samara, Tambov et Toula.

La moyenne pour les hommes et les femmes au-dessous de 20 ans est, pour les premiers, de 51.7 à 65.1; pour les secondes, 66.6 à 81.4.

CONDITION DES CONJOINTS EN RUSSIE ET DANS LES PRINCIPAUX PAYS ÉTRANGERS.

Proportion pour 100 mariages contractés entre

	CÉLIBATAIRES		VEUFS	
	et filles.	et veuves.	et filles.	et veuves.
Russie	76.19	4.64	10.16	9.01
France	84.04	4.08	8.18	3.70
Italie	82.51	3.83	9.86	3.80
Belgique	82.71	5.11	8.64	3.54
Angleterre et Pays de Galles. .	81.65	5.44	8.60	5.31
Prusse	79.36	5.35	10.80	3.60
Bavière	82.35	5.25	10.64	1.74
Autriche	75.48	6.40	13.15	4.97
Hollande	79.37	4.52	10.94	4.84
Danemark	81.30	5.25	10.07	2.13
Suède	84.73	3.59	9.33	2.19
Norwège	84.53	3.83	9.55	2.09
Espagne	81.06	4.03	10.06	4.85
Grèce	85.86	4.06	6.76	3.32
Roumanie	84.96	3.02	6.21	5.81

Les données qui précèdent nous permettent de produire les chiffres suivants, déduction faite des mariages entre les personnes des deux sexes divorcés :

Proportion pour 100.

	HOMMES.		FEMMES.	
	Célibataires.	Veufs.	Filles.	Veuves.
Russie	80.83	19.17	86.35	13.65
France	88.12	11.88	92.22	7.78
Italie	86.34	13.66	92.37	7.63
Belgique	87.82	12.18	91.35	8.65
Angleterre et Pays de Galles. .	86.09	13.91	90.25	9.75
Prusse	84.71	14.40	90.16	8.95
Bavière	87.60	12.38	92.99	6.99
Autriche	81.88	18.12	88.63	11.37
Hollande	83.89	15.78	90.31	9.36
Danemark	86.55	12.20	91.37	7.38
Suède	88.32	11.52	94.06	5.78
Norwège	88.36	11.64	94.08	5.92
Espagne	85.09	14.91	91.12	8.88
Grèce	99.92	10.08	92.62	7.38
Roumanie	87.98	12.02	91.17	8.83

En ce qui touche les différentes sectes, la proportion des mariages de veufs et de veuves est plus élevée parmi les catholiques romains que parmi les membres de l'Église orthodoxe grecque; mais pour les protestants elle est plus faible chez les veufs et plus élevée chez les veuves; quant aux juifs et aux mahométans, le nombre des unions serait plus fort, mais cela tient probablement à l'inscription imparfaite des personnes divorcées.

Proportion pour 100 mariages :

	HOMMES.		FEMMES.	
	Célibataires.	Veufs.	Filles.	Veuves.
Église orthodoxe grecque	81.86	18.14	87.09	12.91
Catholiques romains	77.90	22.10	84.88	15.12
Protestants	80.34	19.66	89.54	10.46
Juifs.	74.04	25.96	79.89	20.11
Mahométans.	65.19	34.81	73.62	26.38

En résumé, en indiquant par 100 la moyenne des naissances, mariages et décès, pendant la période de quatre années qui nous occupe, les variations annuelles sont exprimées par les chiffres suivants :

	NAISSANCES.	MARIAGES.	DÉCÈS.
1867	101.04	99.91	96.31
1868	97.49	94.02	105.91
1869	100.48	100.95	102.71
1870	100.99	105.12	95.07

En 1867, il y a une diminution sensible dans le nombre des mariages. Dans 31 gouvernements seulement sur 41, la proportion dépasse la moyenne. En 1868, la décroissance s'accroît; elle atteint 6 p. 100 et s'étend dans presque toute la Russie.

Elle est de 37 p. 100 dans le gouvernement d'Arkangel; plus de 25 p. 100 dans ceux d'Orembourg et d'Esthonie; au-dessus de 20 dans ceux de Novgorod et Mohilev; Pskov, Livonie, Kovno, Saint-Petersbourg et Tchernigov : 15; Kaluga, Vilna, Tver, Cherson, Smolensk : 10.

Dans la même année, les naissances sont seulement au-dessus de la moyenne des quatre années, dans 12 gouvernements sur 49, tandis qu'en 1867, 1869 et 1870 elles sont plus élevées dans 30 gouvernements.

Le décroissement dans le nombre est plus perceptible, en 1868, dans les gouvernements d'Arkangel, Vologda, Voronej, Kaluga, Kostroma, Mohilev, Moscou, Novgorod, Olonets, Pskov, Saint-Petersbourg, Smolensk, Tauride, Yaroslav; il présente sur la moyenne 5 p. 100.

En 1868 aussi, le nombre des décès a subi dans presque toute la Russie un accroissement considérable. Les gouvernements de Volga, Kazan, Simbirsk, Samara, Astrakan, Don, Courlande, Vladimir, Orel, Riazan, Toula et Tambov sont les seuls où relativement la mortalité ait été plus faible.

Cette statistique du mouvement de la population d'un empire aussi considérable, dont la population clairsemée occupe un territoire immense, ne laissait pas que d'offrir de grandes difficultés. On ne peut, dans ces circonstances, que rendre hommage aux efforts persévérants du Comité central de statistique auquel nous devons cet important travail.

Traduit de l'anglais, par CH. VERPY.